

Gaston Ouvrard

JE NE SUIS PAS BIEN PORTANT

Paroles: Géo Koger, musique: Vincent Scotto, Gaston Ouvrard, 1932

Depuis que je suis militaire,
Ce n'est pas rigolo. Entre nous,
Je suis d'une santé précaire,
Et je me fais un mauvais sang fou,
J'ai beau vouloir me remonter
Je souffre de tous les côtés.

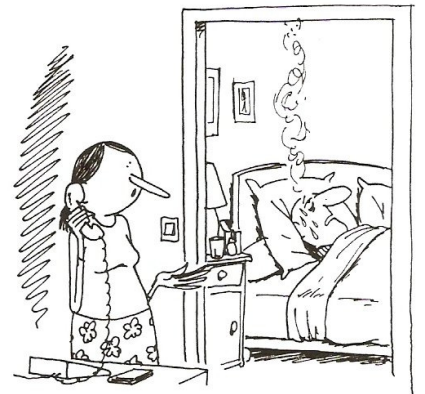
J'ai la rate
Qui se dilate,
J'ai le foie
Qu'est pas droit,
J'ai le ventre
Qui se rentre
J'ai le pylore
Qui se colore
J'ai le gosier
Anémié,
L'estomac
Bien trop bas
Et les côtes
Bien trop hautes
J'ai les hanches
Qui se démanchent
L'épigastre
Qui s'encastre
L'abdomen
Qui se démène
J'ai Le thorax
Qui se désaxe
La poitrine
Qui se débine
Les épaules
Qui se frôlent
J'ai les reins
Bien trop fins
Les boyaux
Bien trop gros
J'ai le sternum
Qui se dégomme
Et le sacrum
C'est tout comme
J'ai le nombril
Tout en vrille
Et le coccyx
Qui se dévisse

Ah! Bon Dieu! que c'est embêtant
D'être toujours patraque,
Ah Bon Dieu! que c'est embêtant
Je ne suis pas bien portant.

Afin de guérir au plus vite,
Un matin tout dernièrement
Je suis allé à la visite
Voir le major du régiment.

D'où souffrez-vous? qu'il m'a demandé.
C'est bien simple que j'y ai répliqué.

J'ai la rate
Qui se dilate,
J'ai le foie
Qu'est pas droit,
Et puis j'ai ajouté
Voyez-vous
Ce n'est pas tout
J'ai les genoux
Qui sont mous
J'ai le fémur
Qu'est trop dur
J'ai les cuisses
Qui se raidissent
Les guibolles
Qui flageolent
J'ai les chevilles
Qui se tortillent
Les rotules
Qui ondulent
Les tibias
Raplaplas
Les mollets
Trop épais
Les orteils
Pas pareils
J'ai le coeur
En largeur
Les poumons
Tout en long
L'occiput
Qui chahute
J'ai les coudes
Qui se dessoudent
J'ai les seins
Sous le bassin
Et le bassin
Qu'est pas sain



REFRAIN

Avec une charmante demoiselle
Je devais me marier par amour.
Mais un soir comme j'étais près d'elle,
En train de lui faire la cour,
Me voyant troublé, elle me dit:
- Qu'avez vous? moi je lui répondis:

J'ai la rate
Qui se dilate,
J'ai le foie
Qu'est pas droit,
J'ai le ventre
Qui se rentre
J'ai le pylore
Qui se colore
J'ai le gosier
Anémié,
L'estomac

Bien trop bas
 Et les côtes
 Bien trop hautes
 J'ai les hanches
 Qui se démanchent
 L'épigastre
 Qui s'encastre
 L'abdomen
 Qui se démène
 J'ai Le thorax
 Qui se désaxe
 La poitrine
 Qui se débine
 Les épaules
 Qui se frôlent
 J'ai les reins
 Bien trop fins
 Les boyaux
 Bien trop gros
 J'ai le sternum
 Qui se dégomme
 Et le sacrum
 C'est tout comme
 J'ai le nombril
 Tout en vrille
 Et le coccyx
 Qui se dévisse
 Et puis j'ai ajouté
 Voyez-vous
 Ce n'est pas tout
 J'ai les genoux
 Qui sont mous
 J'ai le fémur
 Qu'est trop dur
 J'ai les cuisses
 Qui se raidissent
 Les guibolles
 Qui flageolent
 J'ai les chevilles
 Qui se tortillent
 Les rotules
 Qui ondulent
 Les tibias
 Raplaplas
 Les mollets
 TROP épais
 Les orteils
 Pas pareils
 J'ai le coeur
 En largeur
 Les poumons
 Tout en long
 L'occiput
 Qui chahute
 J'ai les coudes
 Qui se dessoudent
 J'ai les seins
 Sous le bassin
 Et le bassin
 Qu'est pas sain
 En plus de ça

Je vous le cache pas
 J'ai aussi
 Quel souci!
 La lurette
 Trop fluette
 L'oesophage
 Qui surnage
 Les gencives
 Qui dérivent
 J'ai le palais
 Qu'est pas laid
 Mais les dents
 C'est navrant
 J'ai les petites
 Qui s'irritent
 Et les grosses
 Qui se déchaussent
 Les canines
 Se ratatinent
 Les molaires
 Se font la paire
 Dans les yeux
 C'est pas mieux
 J'ai le droit
 Qu'est pas droit
 Et le gauche
 Qu'est bien moche
 J'ai les cils
 Qui se défilent
 Les sourcils
 Qui s'épilent
 J'ai le menton
 Qu'est trop long
 Les artères
 Trop pépères
 J'ai le nez
 Tout bouché
 Le trou du cou
 Qui se découde
 Et du coup
 Voyez-vous
 Je suis gêné
 Pour parler
 C'est vexant
 Car maintenant
 Je suis forcé
 De m'arrêter.

REFRAIN

